

Un transport en commun : un film de frottements

Le film « un transport en commun » est un **film choral** : un film où de multiples personnages se croisent, se rencontrent sans que l'un prenne le pas sur l'autre. **Les personnage se frottent les uns aux autres** dans ce taxi-brousse où ils se retrouvent pour le trajet Dakar Saint-Louis, avec chacun une histoire personnelle et un but différent. **Frottements également entre les images filmées à Dakar en extérieur au milieu de la foule et les chansons interprétées dans des styles musicaux très différents.**

Les chansons :

Titre de la chanson	Interprète dans le film	Style musical	Commentaires
Le 7^{ème} passager	Chanson de groupe interprétée par l'ensemble des personnages qui attendent le départ du taxi-brousse.	Comédie musicale des années 1950	Orchestre symphonique et big band. Chorégraphie collective.
Dorine au salon	Chanson de personnage interprétée par Dorine avec le chœur des clientes et les autres coiffeuses.	Rock 'n roll	Chanson dynamique.
Le twist de Malick	Chanson de personnage interprétée par Malick.	Twist avec un accompagnement de mandolines en référence à l'Italie	Malick imagine l'Italie, la musique joue sur les clichés.
Mbokk Mbakh (compagnon de case)	Chanson de personnage en wolof interprétée par Médoune Sall, le chauffeur du taxi-brousse.	style africain : « sabakh », musique traditionnelle sénégalaise.	Chant de résistance, chant politique. La chorégraphie sur les taxis est réalisée par des danseurs professionnels.
Aduna Terunama (le monde s'ouvre à moi)	Chanson de personnage en wolof interprétée par Souki.	Comptine qui devient une chanson mélancolique.	Le personnage de Souki quitte l'enfance, elle va à l'enterrement de son père. Elle devient une femme.
Le blues de Madame Barry	Chanson de personnage interprétée par Madame Barry	Blues	Interprétation dans le style d'Ella Fitzgerald. On peut faire le lien avec l'esclavage et les racines de musique noire américaine.
Chanson de Dorine et Antoine	Chanson interprétée par Dorine et Antoine.	Allusion au film de Jacques Demy : « les demoiselles de Rochefort ».	Romance à la Michel Legrand.
Arrivée à Saint-Louis	Chanson de groupe interprétée par l'ensemble des personnages	Reprise certains thèmes d'autres chansons du film : le blues de Malick, la chanson de Dorine et d'Antoine.	Chorégraphie collective.

La mise en scène :

Deux procédés cinématographiques sont beaucoup utilisés dans le film :

Le travelling : c'est une prise de vue obtenue à partir d'un déplacement réel de la caméra dans l'espace. Il peut être réalisé avec des chariots sur rails, en voiture, train ou bateau.

Le traveling est utilisé pour suivre les danseurs ou les chanteurs. Il accompagne les acteurs, il peut les précéder (Souki dans sa comptine) ou les envelopper (Souki et Malick dans le final).

La frontalité : La caméra est fixée sur une voiture traveling qui précède le taxi ou sur le capot.

Les personnages sont filmés à travers le pare-brise avant, il n'y a pas de hors champ, pas d'échappatoire possible ni pour les passagers ni pour les spectateurs.

Le road movie : le film se passe dans une voiture. Dyana Gaye explore toutes les possibilités de filmer en voiture : personnages de face, de profil, de dos. Personnages isolés, filmés à deux ou à trois côté à côté. Elle joue aussi sur l'intérieurité et l'exteriorité en utilisant les vitres et les pare-brises. Les paysages traversés, qu'ils soient urbains ou de savane, prennent une couleur particulière selon qu'ils sont ou non filmés à travers une vitre.